

ANTHROPOLOGIE BIO-MÉDICALE, II

le 31 mars 2005

II, 7

PROBLÈME DU MAL ET ANTHROPOLOGIE PHILOSOPHIQUE

«On peut prendre le mal métaphysiquement, physiquement et moralement. Le mal métaphysique consiste dans la simple imperfection, le mal physique dans la souffrance, et le mal moral dans le péché» (§21). ... «mais l'origine du péché vient de souffrir et faire souffrir, abuser de ses congénères et être abusé par eux» (§ 156) (Leibniz, 1710).

Intr.

Qu'à l'épreuve des données issues des sciences de la vie, une anthropologie philosophique ne peut pas esquiver le vieux et intraitable problème du mal. La vulnérabilité du vivant ne réside pas dans sa seule finitude, elle est aussi dans sa capacité à souffrir et faire souffrir, abuser de ses congénères et être abusé par eux.

«Some writers indeed are so much impressed with the amount of suffering in the world, that they doubt if we look to all sentient beings, whether there is more of misery or of happiness; - whether the world as a whole is a good or a bad one. According to my judgment happiness decidedly prevails, though this would be very difficult to prove. If the truth of this conclusion be granted, it harmonises well with the effects which we might expect from natural selection» (Ch. Darwin, 1876; ed. Nora Barlow p. 88).

«Le praticien le fixa sévèrement, d'un seul oeil, à travers ses lunettes, et sembla le tancer: 'Accusé, si vous ne vous contentez pas de répondre aux questions qui vous sont posées, je vais être obligé de vous faire expulser de la salle d'audience...» (Léon Tolstoï, 1886, tr. fr. La mort d'Ivan Illitch, Poche n° 3958 p. 42).

Barlow Nora, ed., *The Autobiography of Charles Darwin, 1809-1882*, New York: Norton, 1958; tr. fr. J.-M. Goux, *Darwin 1809-1882, L'autobiographie*, Paris: Belin, 1985.

Laks André, *Le vide et la haine. Éléments pour une histoire archaïque de la négativité*, Paris: PUF, 2004.

Leibniz Gottfried Wilhelm, *Essais de théodicée. Sur la bonté de Dieu, la liberté de l'homme et l'origine du mal*, Amsterdam: Isaac Troyel, 1710; avec intr. et notes de J. Brunschwig, Paris: Garnier-Flammarion, 1969.

Ricoeur Paul, *Le mal. Un défi à la philosophie et à la théologie*, Genève: Labor et Fides, 1986.

1. Le problème du mal : médecine

La physiologie naît de la médecine, et celle-ci de l'appel des malades (Canguilhem). Tomber malade: changer de monde. Soigner: faire du mal pour faire du bien. Les ratés de la vie. L'expérience de l'horreur. La relégation des chroniques, handicapés, vieillards, mourants. Qu'on ne peut pas réduire au 'symbolique' les maux humains. L'évidence qu'il "faut faire quelque chose", et le conflit des évidences.

«en matière biologique, c'est le pathos qui conditionne le logos parce qu'il l'appelle. C'est l'anormal qui suscite l'intérêt théorique pour le normal ... Des fonctions ne sont révélées que par leurs ratés. La vie ne s'élève à la conscience et à la science d'elle-même que par l'inadaptation, l'échec et la douleur» (Canguilhem, 1943, II, 5).

«Il n'y a pas de médecine d'artiste, parce qu'il n'y a pas d'oeuvre d'art médicale» (Cl. Bernard, *Principes de médecine expérimentale*, posth. Paris: PUF, 1947, chap. XI, p. 113).

«Jusqu'alors, je n'avais jamais entendu parler du tronc cérébral. Ce jour-là, j'ai découvert de plein fouet cette pièce maîtresse de notre ordinateur de bord, passage obligé entre le cerveau et les terminaisons nerveuses, quand un accident cardiovasculaire a mis ledit tronc hors circuit. Autrefois, on appelait cela 'transport au cerveau' et on en mourait en toute simplicité. Le progrès des techniques de réanimation a sophistiqué la punition. On en réchappe mais flanqué de ce que la médecine anglo-saxonne a justement baptisé le locked-in syndrome: paralysé de la tête aux pieds, le patient est enfermé à l'intérieur de lui-même avec l'esprit intact et les battements de sa paupière gauche pour tout moyen de communication» (Bauby, 1997, p. 9-10).

«Il faut ... se souvenir qu'avant Pasteur plus de neuf opérations sur dix, en moyenne, se terminaient dans la mort ou par l'infection, qui n'était qu'une mort lente et bien plus cruelle» (Céline, 1924, rééd. 1999, p. 47).

«l'effet dévastateur des soins...» «ce sont les traitements qui m'ont éprouvée, et non les cancers ou leurs récives qui avaient l'immense qualité d'être discrets, silencieux, non douloureux, mais le défaut insupportable de me prendre par traîtrise» «une fois encore l'homéopathe m'avait reproché de ne pas savoir conduire ma vie en m'étant laissée reprendre par la maladie» (Poeydomenge, 2004).

«c'est le petit bonhomme intérieur qui se ratatine et qui fait des grimaces ... Ce singe qui marche à mes côtés, et que j'habite pourtant, est né de mon propre non-être, et le seul remède qui me reste est d'essayer de l'appivoiser» (Jackie Pigeaud, *Sois singe ô ma douleur!*, Chambon-sur-Lignon: Ombres Blanches, 2005).

«certains médecins donnent trop largement de la morphine; il ne faut injecter de la morphine à un sujet que si réellement on a la certitude que le malade souffre beaucoup. Il ne faut pas donner de la morphine à tort et à travers' [Lhermitte]. Combien de souffrances ont été endurées par des malades au nom de cette prudence thérapeutique, au nom de cette trouble réticence à soulager la souffrance des autres?» (Rey, 1993, p. 376).

«L'humanitaire aujourd'hui permet-il de ne pas changer le monde?» (Agora, 1995, p. 3).

«J'attendais compréhension et apaisement, je ne les ai pas trouvés. Alors j'ai trouvé ma colère» (EJM) «Mon combat est d'arriver à faire bouger les choses, à ce que le monde change un peu dans la bonne direction, du moins ce que j'estime être la bonne direction! J'aimerais que les gens vivent moins mal avec la maladie, qu'ils souffrent moins, qu'ils fassent moins souffrir et créent moins de dégâts autour d'eux du fait de la maladie» (CC) (Compagnon et al., 2004).

Bauby Jean-Dominique, *Le scaphandre et le papillon*, Paris: Robert Laffont, 1997.

Boileau Claire, *Dans le dédale du don d'organes. Le cheminement de l'ethnologue*, Paris: Editions des archives contemporaines, 2002.

Poeydomenge Marie-Louise, 'Cancers à la chaîne', à paraître dans la *Revue de psycho-oncologie*.

Stone T. Howard, 'Human subject research and prisoners: the untold stories of disrespect and indifference in human experimentation', *Medical Humanities Review*, 2000, 14 (2): 60-65.

Séguy-Duclot Alain, *Penser la vie. Enquête philosophique*, Paris: Ellipses, 2004.  
 Rey Roselyne, *Histoire de la douleur*, Paris: La Découverte, 1993.  
 Ricou Bara, 'Qu'est-ce que le rôle agonique en termes anatomo-cliniques', *Bioethica Forum*, mars 2004, 40:10-12.  
 Elias Norbert, *La solitude des mourants* (1982), suivi de *Viellir et mourir* (1985), tr de l'alld par S. Muller, Paris: Christian Bourgois, 1987, 1998.  
 Rosenzweig Franz, *Das Buchlein vom Gesunden und Kranken Menschenverstand* (1992), Engl. tr. *Understanding the Sick and the Healthy*, New York: Noonday Press, 1953; with a new introduction by Hilary Putnam, Harvard: University Press, 1999.  
*Le Supplément*, revue d'éthique et philosophie morale, Dossier: 'Mal et compassion', mars 1990, 172: 5-159.  
*Agora - Ethique, Médecine, Société*, Spécial 'Le désordre hmanitaire', 1995, n° 36.  
 Compagnon C., Deschamps C., Desaulle MS, Fournier V, Jeandet-Mengual E, Leydée N, *Le malade est une personne. Quelques itinéraires de femmes*, manuscrit, 2004.  
 McCormick Peter, *When Famine Returns. Ethics, Identity and the Deep Pathos of Things*, Heidelberg: Universitätsverlag C. Winter, 2003.

## 2. Le problème du mal : biologie de l'évolution (suite de II, 4)

La question posée par Darwin et Th. Huxley (rappel), son écho chez Metchnikoff, Freud, Julian Huxley. Cent ans après Darwin, la question reformulée en termes génétiques. L'agressivité innée de l'homme: réalité ou mythe? Gène de l'altruisme, gène égoïste? Gènes et culture (Wilson). Williams (1989): l'idée romantique d'une nature *bonne* est fausse. Ouvertures: statut du schéma variation / sélection (Campbell), 'réplicateur' (Dawkins), niveaux de comportement (Cela Conde, Roubertoux), évolution culturelle et développement cérébral (Sober, Changeux).

«La nature humaine, n'étant pas immuable, peut être modifiée au profit de l'humanité» (Metchnikoff, 1903, chap XII, p. 375).

«La question décisive pour le destin de l'espèce humaine me semble être de savoir si et dans quelle mesure son développement culturel réussira à se rendre maître de la perturbation apportée à la vie en commun par l'humaine pulsion d'agression et d'auto-anéantissement» (Freud, 1930, § VIII, tr fr p. 333).

«individual ethics will always in large measure be concerned with the conflict between the claims of self-expression and self-sacrifice, and their best reconciliation through love» (Sir Julian Huxley, 1947, repr. in: Munson, 1979, p. 332).

«A hundred years ago the advance of biological knowledge made a difference to human beliefs. Today it makes a difference to human life» (Raphael, 1958, repr. in: Munson, p. 358).

«[sur l'enthousiasme militant] *It is not enthusiasm in itself that is in any way noble, but humanity's great goals which it can be called upon to defend. That indeed is the Janus head of man: The only being capable of dedicating himself to the very highest moral and ethical values requires for this purpose a phylogenetically adapted mechanism of behavior whose animal properties bring with them the danger that he will kill his brother, convinced that he is doing so in the interests of these very same high values. Ecce homo!*» (Lorenz, 1963, repr. in: Munson, 1979, p. 385).

«Chaque individu est modelé par l'interaction de son milieu, et en particulier de son milieu culturel, et des gènes qui régissent le comportement social» (Wilson, 1978, tr fr p. 50).

«Si seulement tout était aussi simple, si seulement il y avait des êtres mauvais commettant insidieusement leurs forfaits quelque part, et qu'il suffise de les isoler des autres et de les détruire. Mais la frontière qui sépare le bien du mal passe par le cœur de chaque être humain. Et qui accepterait de détruire une partie de son propre cœur?» (Alexandre Soljénitsyne, *L'Archipel du Goulag*, cité par Wilson, 1978, tr fr p. 240).

«If nature is nonmoral, then evolution cannot teach any theory at all. The assumption that it can has abetted a panoply of social evils that ideologues falsely read into nature from their beliefs - eugenics and (misnamed) social Darwinism prominently among them. Not only did Darwin eschew any attempt to discover an antireligious ethics in nature, he also expressly stated his personal bewilderment about such issues as the problem of evil» (Gould, 1983).

«It is quite true that biological evolution produced the brain and that the brain is what causes us to behave as we do. However, it does not follow from this that the brain plays the role of a passive proximate mechanism, simply implementing whatever behaviors happen to confer a Darwinian advantage. Biological selection produced the brain, but the brain has set into motion a powerful process that can counteract the pressures of biological selection. The mind is more than a device for generating the behaviors that biological selection has favored. It is the basis of a selection process of its own, defined by its own measures of fitness and heritability. Natural selection has given birth to a selection process that has floated free» (Sober, 2000, chap 7, p. 220).

«'Épigénétique', au sens où je l'emploie, combine deux significations: l'idée de superposition à l'action des gènes, suite notamment à l'apprentissage et à l'expérience, et celle de développement coordonné et organisé» (Changeux, 2002, chap 4: 'Épigénèse neuronale et évolution culturelle', p. 284).

Metchnikoff Elie, *Etudes sur la nature humaine. Essai de philosophie optimiste*, Paris: Masson, 1903.

Freud Sigmund, 'Zeitgemässes über Krieg und Tod', 1915, tr fr 'Actuelles sur la guerre et la mort', 1930, t. XIII, 127-157; 'Das Unbehagen in der Kultur', tr fr 'Le malaise dans la culture', t. XVIII, 245-333; *OC*, Paris: PUF, 1994 (Engl tr *SE* t. XIV & XXI).

Foucault Michel, *Les mots et les choses. Une archéologie des sciences humaines*, Paris: Gallimard, 1966.

Wilson Edward O., *On Human Nature*, Harvard: University Press, 1978; tr fr R. Bauchot, *L'humaine nature. Essai de sociobiologie*, Paris: Stock, 1979.

Gould Stephen Jay, 'Nonmoral nature', in: *Hen's Teeth and Horses Toes. Further Reflections in Natural History*, New York: Norton, 1983.

Sober Elliott, *Philosophy of Biology*, Boulder, Colorado: Westview, 2nd ed. 2000.

Changeux Jean-Pierre, *L'homme de vérité*, Paris: Odile Jacob, 2002.

Roubertoux Pierre, *Existe-t-il des gènes du comportement?*, Paris: Odile Jacob, 2004.

### Concl. : quelle anthropologie philosophique?

'Déraciner' ou 'enraciner' l'anthropologie philosophique (Foucault)? Ce que la philosophie abandonne aux sciences de la vie (la 'nature' humaine). Contribution des sciences de la vie à la réflexion philosophique. Intérioriser la notion d'une espèce en devenir. L'individuel et le transindividuel (Simondon). Ce que l'homme peut faire de lui-même, ce qu'il veut en faire. La 'perfectibilité': biotechnologies (sciences biologiques) ou éducation (sciences cognitives)? Assumer notre créativité: précaution, vigilance, 'accompagnement' (Hottois)?

«Ce sont les activités relationnelles humaines ... qui peuvent être prises comme principe d'une anthropologie à édifier» (Simondon, 1989, II, 1, § 4, p. 182).

«L'idée que décider des buts à poursuivre pour l'humanité, des projets et des actions qui ont du sens ou non pour les êtres humains est une tâche qui leur incombe, cette idée est probablement encore insupportable pour bien des gens» (Elias, 1985, tr fr p. 107).